

[Texte]

again, you have the average child, like my son, who called himself a "cement head" and said to me that he was the stupidest one in his class. And you have the family struggle to overcome that.

• 1425

If you get sensitivity and commitment in a school teacher and in a school, you can build on the strengths. You can get an average student who has a sense of his own worth as a learner. If you do not, however, then the opposite is very much true, and you get juvenile delinquency and young offenders, etc.

But I do not want to occupy all this time on learning disabilities, despite my fervour.

The Chairman: Thank you for your comments.

Ms Mutch: I would also like to mention that we need to recognize the children just with handicaps that are very obvious, Physical or mental handicaps. We need to have people trained in learning how to care for those children. The problem may be very obvious to them, but they may not be knowledgeable about what to do about it.

Ms Mitchell: Yes. I am sorry. I have been on a CBC show and I was a little bit late coming in. I apologize.

I was just wondering if you were suggesting that the way to include children with special needs or with learning disabilities or physical or mental handicaps is to build up the training and the diagnostic ability of the child care workers in a regular day care centre, rather than to provide specialized kind of services only for handicapped children.

Mr. Hochstadt: I think there is a need for both. I work with a number of children who will not be able to attend day care. They have immune problems. Their immune systems are depressed. I do not know what this means when they reach school age, but I do know that their doctors have been quite emphatic that they are not to attend a day care centre.

The way these parents have been dealt with to the present time is as follows: when they have tried to make use of a library of aids available to day care centres to enrich the experience of their own children, they have been forced to apply for a licence as a day care centre on the same criteria as actual day care centres that may serve dozens of children. That is hardly a reasonable accommodation to my way of thinking. The system can be expanded to cover the vast majority of children, but there will be others who will require special answers to their special needs.

Ms Mitchell: One of the things I have often wondered about . . . if we were able to have a child care centre, ideally in most communities, that had qualified staff and parent involvement and so on as a focal point, then maybe you could have satellite programs going out from that. You could have a

[Traduction]

pouvoir . . . Mais prenons le cas d'un enfant d'intelligence moyenne, comme mon fils, qui me disait l'autre jour qu'il était «bouché», et qu'il était le plus bête de sa classe. Sans parler des difficultés que cela pose aux parents pour essayer de convaincre l'enfant du contraire.

Si l'enseignant est sensibilisé au problème et qu'il est résolu à le surmonter, on peut alors tabler sur les points forts de l'enfant, qui, même s'il est d'une intelligence moyenne, aura confiance en lui et en ses aptitudes. Sinon, et cela arrive malheureusement trop souvent, le système produit de jeunes délinquants . . .

Je ne voudrais cependant pas consacrer toute notre discussion aux difficultés d'apprentissage, même si cela m'intéresse au plus haut point.

La présidente: Je vous remercie.

Mme Mutch: Il faut également comprendre la situation des enfants qui souffrent de handicaps évidents, qu'ils soient physiques ou mentaux. Il faut que, parmi le personnel enseignant, il y en ait qui aient la formation nécessaire pour s'occuper de ces enfants-là. Pour certains, le handicap de l'enfant leur sera évident, mais ils ne sauront pas quoi faire.

Mme Mitchell: Excusez-moi, je participais à une émission de CBC, et c'est pour cela que je suis arrivée un peu en retard. Veuillez m'en excuser.

Je voudrais m'assurer que j'ai bien compris. Proposez-vous de confier les enfants ayant des besoins spéciaux, des difficultés d'apprentissage ou des handicaps physiques ou mentaux à des garderies ordinaires, où l'on dépisterait le problème dès le début afin de le traiter et de tabler sur les autres points forts de l'enfant, plutôt que de confier ces enfants à des services spécialisés, qui ne s'occuperaient que des enfants handicapés?

M. Hochstadt: Les deux sont nécessaires. Je connais un certain nombre d'enfants qui ne pourront jamais aller dans une garderie, car ils ont des déficiences immunitaires. Je ne sais pas ce qu'il adviendra d'eux quand ils seront en âge d'aller à l'école, mais je sais que leurs médecins leur interdisent d'aller dans une garderie.

Les parents de ces enfants se retrouvent alors dans la situation suivante: lorsqu'ils essaient d'obtenir le matériel didactique dont disposent les garderies d'enfants pour favoriser l'épanouissement des enfants qui leur sont confiés, ces parents sont obligés de demander un permis de garderie, au même titre que n'importe quelle autre garderie qui accueille des douzaines d'enfants. Cela me semble inadmissible. J'estime donc, pour répondre à votre question, que le système actuel pourrait accueillir la grande majorité de ces enfants, mais qu'il y en a quand même un certain nombre dont les besoins spéciaux exigeront des soins spéciaux.

Mme Mitchell: Je rêve souvent d'un système idéal, où il y aurait une garderie d'enfants dans presque toutes les villes, avec un personnel qualifié et une participation active des parents . . . À ce moment-là, on pourrait envisager des programmes-satellites à l'intention des enfants ayant des